

L'Avenir - 12/02/2024

## Notre critique culturelle du lundi - Monologue autour de la maternité

Présenté sous forme de sketches, "C'est pour quand ?", questionne le rapport des femmes à la maternité. On l'a vu vendredi à Waremme.

Nathalie BOUTIAU

publié le 12-02-2024 à 09h36

Mis à jour le 12-02-2024 à 09h43



Gwendoline Wallon confronte sa vision de la maternité avec celle du public. © Heymans

Moment magique ou épreuve insurmontable, rêve des unes, hantise des autres, désirée, rejetée, attendue voire impossible... La maternité ne met pas toutes les femmes sur le même pied d'égalité. Dans un texte – coécrit avec Wendy Piette – qui questionne ce désir ou non d'avoir un enfant, Gwendoline Wallon confronte sa vision des choses à celle du public, au risque bien entendu de ne pas mettre tout le monde d'accord. Choix assumé ou parti-pris revendiqué de l'équipe de la MamaCompagnie, "C'est pour quand ?" ouvre en tout cas le débat.

Nous sommes sur le quai d'une gare. Le personnage attend un train qui n'arrivera pas. D'abord retardé, celui-ci est finalement annulé. Et c'est dans ce temps imparti que se déroule la pièce.

Présentée sous la forme d'un long monologue dans lequel alternent différents personnages, cette proposition théâtrale s'autorise quantité de clichés et de vécus dans lesquels on peut se reconnaître, ou pas ! Car le trait reste forcé et la caricature parfois facile. Passant sans cesse d'une situation à son contraire, les instantanés plaident pour cette liberté que devraient avoir les femmes sans la pression sociale exercée sur elles. Sous-jacente, la

recherche d'une égalité homme, femme car le rapport à la maternité et à la vie sexuelle inclut le rapport à la contraception.

Première création de la MamaCompagnie qui révèle ici une pièce engagée intégrant au propos revendicateur sa note de légèreté par l'humour qu'elle insuffle. Pour autant, c'est le message de fond qu'on retiendra. Celui qui appuie l'idée d'une société qui glorifie la maternité et enjoint donc les femmes à faire des enfants bon gré mal gré. Mais ce qui était vrai dans le temps ne l'est plus forcément maintenant. "Avant, on n'avait pas le choix, maintenant, c'est une décision."

Seule sur scène, la comédienne incarne cette parole de résistance qui repose sur l'histoire même de l'humanité et son évolution qui va dans le sens d'une sexualité sans la parentalité derrière, nécessairement.

Sobre, la mise en scène joue sur un décor minimaliste: une caisse qui devient selon les besoins, banc, table ou même cuvette de toilettes. Libre au public de replacer chaque scène dans son contexte qui renvoie des images à accrocher à son propre vécu.